

## À la librairie

Découvrez une sélection d'ouvrages d'Alfredo Arias : *L'écriture retrouvée* - entretiens avec Hervé Pons (éditions du Roche) *Divino amore : mélodrame religieux, musical et comique* (Actes sud Papiers), *La Belle et les bêtes : une fable musicale* (Actes Sud / Collection Heyoka jeunesse).

## Les autres spectacles d'Alfredo Arias:

Trois tangos  
10 nov. - 31 déc., 18:30

Cabaret Brecht Tango Broadway  
15 nov. - 27 déc., 18h30

## Dans les autres salles

Sextett  
Rémi De Vos, Eric Vigner  
15 oct. - 14 nov., 21:00

Christophe Alévêque  
est Super Rebelle !...  
**11 représentations supplémentaires**  
info sur [theatredurondpoint.fr](http://theatredurondpoint.fr)

J'existe (foutez-moi la paix)  
Pierre Notte  
20 oct. - 21 nov., 20:30

Versus  
Rodrigo García  
18 nov. - 22 nov., 19:30

L'Homme à tête de chou  
Jean-Claude Gallotta  
Serge Gainsbourg, Alain Bashung  
27 nov. - 19 déc., 20:30

La nuit, un rêve féroce...  
Mike Kenny, Marc Lainé  
1 déc. - 30 déc., 19:00

et aussi  
Les Mardis Midi  
17, 24 nov., 12:30

L'Université Populaire de  
Caen se décentralise à Paris  
5, 12, 19, 26 nov., 12:30

Cabinet de curiosités  
Jean-Michel Ribes  
16 nov., 18:00

Beaumarchais  
dans tous ses états  
La Tectonique des nuages  
16 nov., 19:00

# Théâtre du Rond-Point

salle Jean Tardieu



Trois créations  
d'Alfredo Arias

# Tatouage

durée 1h20

10 novembre – 31 décembre, 21h

le 31 décembre à 18h30 - relâche les dimanches et les lundis, le 11 novembre et le 25 décembre  
Découvrez les autres spectacles d'Alfredo Arias à l'intérieur (*Trois tangos* et *Cabaret Brecht Tango Broadway*).



2 bis, avenue Franklin D. Roosevelt, Paris 8<sup>e</sup>  
réservations au 01 44 95 98 21 et sur [www.theatredurondpoint.fr](http://www.theatredurondpoint.fr)  
avec La FNAC pour le Théâtre du Rond-Point 0 892 701 603 (0,34€/mn)  
librairie 01 44 95 98 22 / restaurant 01 44 95 98 44



MAIRIE DE PARIS

texte et mise en scène

Alfredo Arias

avec

Alfredo Arias

Carlos Casella

Marcos Montes

Miguelito Maravillas

Sandra Guida

Eva del Sur

Alejandra Radano

Conchita et Malena

traduit de l'espagnol

René de Ceccatty

arrangements musicaux

Diego Vila

accessoires Larry Hager

costumes Pablo Ramirez

son Julius Tessarech

lumières Patrick Debarbat

régie lumière

James Galonnier

régie son

Guillaume Monard

habilleuses Zina Drouche

et Céline Frecon

coproduction Groupe TSE

Théâtre du Rond-Point

## Alfredo Arias

Né en Argentine, Alfredo Arias fonde à Buenos Aires en 1968 sa compagnie d'artistes et acteurs, le groupe TSE. Il met en scène ses créations mêlant le fantastique, la féerie et l'humour. Installé à Paris depuis 1970, il monte notamment *Comédie policière*, *Luxe*, des textes de Copi, *Eva Peron* et *La Femme assise*, des spectacles avec masques, *Peines de coeur d'une chatte anglaise* d'après Balzac et Grandville, ainsi que des opéras, *Les Indes galantes*. Au Théâtre du Rond-Point, il a déjà présenté *Lecture dans les étoiles* (2002), *Le Palais de la reine* (2005) et *Divino Amore* (2007).

### Un projet, trois spectacles

Du 10 novembre au 31 décembre, Alfredo Arias célèbre sa passion du music-hall à travers trois spectacles mêlant avec malice tangos, féerie baroque et insolence :

**Trois tangos** du mardi au samedi, 18h30

**Tatouage** du mardi au samedi, 21h

**Cabaret Brecht Tango Broadway** dimanche, 18h30

Au cours de ces dernières années, je me suis souvent déplacé à Buenos Aires, en quête de chimères qui puissent me connecter à mes racines. Au gré de ces voyages, j'ai rencontré des écrivains, des musiciens, des comédiens, des chanteurs, lu des livres, vu des documents photographiques et musicaux, qui ont fini par me conduire sur le chemin de la création de ces trois spectacles. Ils constituent une sorte de carnet de retour vers mon passé à Buenos Aires. Ces trois pièces musicales intitulées *Trois tangos*, *Tatouage* et *Cabaret Brecht Tango Broadway* ont chacune des sources d'inspiration particulières qui célèbrent ma passion pour la drôlerie fantastique. ALFREDO ARIAS

## Tatouage

C'est en lisant les Mémoires de Miguel de Molina, chanteur espagnol né à Malaga en 1908 et mort en Argentine en 1993 que j'ai ressenti l'urgence de faire connaître la vie tortueuse de cet artiste.

Persécuté par le régime franquiste, il quitte son pays pour un long exil qui le conduit jusqu'en Argentine. Il y rencontre Eva Peron, femme du dictateur argentin, qui lui donne refuge.

Eva va reconnaître en lui un double d'elle-même : elle aussi a connu la fascination des studios de cinéma et ce passé lui a valu par la suite le mépris de l'oligarchie de son pays. Eva lui offrira une terre d'asile et, pendant qu'elle agonisera, Miguel de Molina triomphera.

Le spectacle théâtral que nous avons construit à partir de cette rencontre, s'ouvre sur une série de dialogues entre les deux personnages qui nous permettent de saisir jusqu'à quel point ils sont le miroir l'un de l'autre. «Vous avez été un pédé pour le franquisme et moi j'ai été une pute pour l'oligarchie de mon pays ! » dira-t-elle.

Ces dialogues, émaillés des musiques et chansons, font revivre ces deux marginaux, lumineux et uniques, qui ont défié l'Histoire avec les armes de la représentation théâtrale : lui avec celles qui sont propres à la scène et elle avec celles des coulisses du pouvoir. Cette narration théâtrale s'inspire librement de l'histoire réelle en la ponctuant d'une série de numéros de music-hall. Cela permet aux personnages d'accéder à leur splendeur mythologique, de s'envoler dans les stratosphères de leur démesure et de leur folie .

ALFREDO ARIAS

L'histoire de Miguel de Molina est tellement espagnole qu'il est douloureux de seulement l'effleurer. Le drame d'un talent brisé, broyé comme celui de la génération divisée par la guerre civile dont les vainqueurs ont fait preuve d'une infamie dépourvue de toute décence et de toute compassion.

Miguel de Molina était l'artiste le plus génial de cette époque et c'est sur lui que la hargne des nouveaux maîtres d'Espagne s'est abattue. Avec toute la force, l'arrogance et la vulgarité de ceux qui se sentaient intouchables.

ARTURO PEREZ –REVERT / EL PAIS